

CORRECTION

- Définir société policée : une société organisée au sein de la cité en tant qu'entité politique ou les individus peuvent s'épanouir politiquement
- Faire la différence entre « société policée » et « société bien policée »
- Société policée : cadre de vie régie par les règles, la discipline et la sanction en cas de violation des normes
- Société bien policée : communauté sociale où la règle et la discipline ne visent que la vertu et l'humanité.
- Appuyer sa démarche sur les philosophes grecs qui abordent les concepts de cité, société civile, civilité et incivilité. (Platon et Aristote notamment)

I- SOCIÉTÉ BIEN POLICÉE COMME HORIZON DÉPOSABLE DU BONHEUR HUMAIN

A- Société policée : une caricature de la cité d'Aristote

Aristote fait la différence entre la cité et le groupement, les citoyens et la population. La société policée vise la discipline pour la discipline.

- 1- La finalité d'une société policée
 - Elle vise à organiser la vie sociale par des lois qui protègent les intérêts d'une minorité. C'est le cas des dictatures militaires en Afrique ; société policée : ce sont en réalité des sociétés totalitaires habillées aux couleurs de la démocratie. Exemple : les régimes dictatoriaux avec des constitutions.
- 2- Caractéristiques d'une société policée
 - Les lois sont surtout la légitimation des rapports de force. Elles ne visent pas le bonheur de l'homme ni son épanouissement mais la préservation des intérêts de la classe dirigeante
 - Existence d'une minorité riche avec un processus de paupérisation de la majorité
 - Toute mobilité sociale est impossible et les individus ne se reconnaissent pas en les dirigeants.

B- La cité ou la société bien policée comme réalité naturelle

Pour Aristote, l'homme est un animal politique par nature. La cité ou société bien policée n'est pas une génération spontanée. C'est le fait d'une construction intellectuelle et sociale qui part de la famille pour aboutir à l'Etat en passant par la communauté.

1- La cité comme condition et cadre d'expression d'une vie pleinement humaine

Elle a pour finalité un sens suprême d'humanité

- a- Ce n'est que dans la cité que l'homme peut atteindre le plein épanouissement. La cité est en effet un cadre dans lequel l'homme se réalise pleinement cette condition essentielle de la vie heureuse qu'Aristote appelle « l'autarkeia » terme que l'on traduit par autonomie.
- b- La vie en société ne peut que chercher l'épanouissement de l'homme. Cette vie arrache les membres de la société de la sphère du besoin par la domination ou la domestication de la nature pour les mettre en sécurité en faisant des êtres supérieurs.

2- Les avantages de la vie en cité ou société bien organisée

Une société bien policée est en réalité la cité d'Aristote où règnent l'ordre et la discipline pour le bonheur de l'homme. Ce type de société présente des avantages :

- a- Au plan politique : c'est la mise en exergue de la vie politique dans une société bien policée
 - La protection des libertés, l'Etat étant le détenteur du « monopole de la violence légitime » Max WEBER
 - Le suffrage universel et l'existence de l'état de droit permettant d'éviter les égarements des dirigeants et l'asservissement des citoyens.
 - L'existence de l'Etat de droit où les citoyens sont égaux, le pouvoir arrête le pouvoir et les individus sont responsables en ce sens qu'ils ont l'obligation de rendre compte dans la gestion des biens publics.
 - L'intérêt général prime sur les intérêts particuliers et les égoïsmes individuels.
- b- Au plan économique et social
 - La reconnaissance et la protection des propriétés sont garanties par la législation
 - La loi est érigée en principe général et son respect en maxime universelle d'où cet impératif catégorique de Kant : « agis uniquement d'après la maxime grâce à laquelle tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle »
 - Les lois sont respectées et leur violation sanctionnée pour assurer une vie harmonieuse.
 - La cohésion sociale et les méthodes efficaces de régulation des conflits sont assurées.

- Les individus s'épanouissent au plan culturel, et ils s'accomplissent par l'expression de leur talents.

En somme, une société bien policée est une entité politique caractérisée par l'ordre, la discipline. Elle est le meilleur cadre d'expression de l'homme puisqu'elle présente un certain nombre de garanties permettant d'encadrer et de protéger ses libertés contre les convoitises et les égoïsmes des uns et des autres. Toutefois, l'organisation sociale étant tributaire de l'environnement, de la culture et de l'histoire, y a-t-il un mode unique de regroupement des individus en communauté pour qu'on puisse parler de société bien policée ?

II- LA VERTU OU LE BIEN COMMUN AU CENTRE DE LA SOCIÉTÉ BIEN POLICÉE INDÉPENDamment DE SON MODE D'ORGANISATION

Il s'agit ici de montrer que la notion de « société bien policée » présente quelques relents idéologiques, le « bien » en terme axiologique est un jugement de valeur.

A- L'universalité relative d'une société bien policée

- 1- L'existence hypothétique de la meilleure forme de gouvernement
 - Aristocratie, ploutocratie, démocratie : chaque système a sa conception de la loi, de l'ordre, de la discipline, de l'intérêt général et de la liberté.
 - A la question de savoir qu'elle est la meilleure forme de gouvernement, Platon répondra pour quel peuple ? chaque peuple n'a que le gouvernement qu'il mérite.
 - Une telle société n'existe pas. Même dans les sociétés développées, la pauvreté côtoie l'opulence et la classe bourgeoise fait tout pour conserver le pouvoir. Samir parlera de capitalisme ou d'impérialisme à l'échelle mondiale.
- 2- L'organisation sociale doit tenir compte d'un certain nombre de critères
 - L'environnement ;
 - La culture ;
 - L'histoire
 - La volonté des citoyens « la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes »

B- Au-delà des considérations historiques, environnementales et culturelles, la vertu doit être au centre de l'organisation politique des sociétés.

1- La distribution du pouvoir selon le principe

Tous ceux veulent prétendre à un poste de pouvoir doivent présenter des garanties de vertu. C'est un principe qui ne souffre d'aucune dérogation. D'où le discours sur l'universalité de l'éthique ou de la morale sociale. Ce discours revient en effet à dire que l'être raisonnable est une fin en soi, et la morale une loi universelle. Pour qu'un tel règne des fins soit établi, il faudrait que le respect des lois dictées par l'impératif catégorique de Kant soit suivi par tous. Même le respect du devoir par un sujet ne garantit en rien son respect par les autres, il contribue néanmoins à rendre possible l'établissement d'une société plus conviviale pour les êtres humains.

2- L'excellence éthique au centre d'une société bien policée

- a- La loi, la discipline, l'ordre et la sanction ne sont rien sans l'éthique. En l'absence de vertu, ils sont insusceptibles de conduire l'homme au bonheur ;
- b- L'existence des mauvaises lois qui, loin de constituer un facteur d'épanouissement est plutôt un frein à la sécurité de l'homme et de ses biens.

Bref, tout ce qui de fait dans la cité ou la société bien policée doit être fait en s'appuyant sur la vertu ou le suprême bien d'où l'impératif catégorique de Kant « Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action soit érigée en règle universelle »

En conclusion,

Une société policée est une organisation sociale basée sur la norme, l'ordre et la discipline. Elle présente la meilleure garantie de l'épanouissement de l'homme. Indépendamment des régimes politiques, l'organisation sociale sur une base politique doit rechercher le bien commun, l'intérêt public et la vertu. Il semble toutefois que la démocratie est le système politique qui promeut le mieux les libertés individuelles dont le respect permet à l'homme de mieux s'épanouir.

Fichier téléchargé gratuitement sur www.mongosukulu.com